

206. Bon, pas de politique !

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 206. Bon, pas de politique !, 1996/02/26

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3548>

Texte de l'article

Transcription

N° 206, 26 février 1996 : Bon, pas de politique !

Elle est venue se planter dans ma vie, comme un arbre oublié. Elle n'était même pas belle. Du genre d'oiseau qui entre par la fenêtre ou d'un chef d'Etat qui cherche à s'évader. Elle était mon albinos noir, phosphorescent la nuit. Mais quelle nuit !

L'autre albinos chantait

Africa ! Africa !

Ce n'est pas Caca

Ni coca cola.

Moi je voulais tomber amoureux de la nouvelle miss, ou d'une mess d'officiers. Il y avait longtemps qu'une femme mariée m'avait abandonnée pour retrouver son mari.

Bon j'arrête mon histoire. ***Faire de la politique c'est dangereux.*** Parce qu'il paraît que depuis 10 ans on est démocrates. Il est même dangereux de penser à nos dépens et autres dépenses que depuis l'indépendance, nous avons

vécu 30 années d'indépendantristesse.

Bon laissons vraiment la politique, pour ne pas parler de sous, de dons reçus et d'autres reçus. Je regardais un petit enfant se laisser mourir pour ne pas mordre.

La dame était toujours là, collante et brûlante comme son nom de goudron, essayant de deviner pourquoi j'écrivais pour un journal emmerdant. Les peintres, les sculpteurs, les forgerons, les griots n'étaient-ils pas des écrivains ?

Et tomber amoureux, n'est-ce pas essayer d'exister difficilement ? Comme toute forme d'existence d'ailleurs. Mais écrire chat, ça devient de la politique.

Il était l'heure d'hier, comme quand on se sent abandonné, avec pour seul compagnon un obus, le souvenir d'un poste radio volé, les bons vœux d'une année portent malheur, d'un X février plein de picore.

Ne parlons vraiment plus politique. Madame Goudron est pressée, comme citron. Telles nos écoles pleines comme des œufs. Heureusement que beaucoup d'enfants crèvent avant 40 ans. Pour rendre service aux quelques artistiques la 4^è dimension du mensonge.

Bon continuons encore, sans faire de la politique. La fête des moutons approchait. Une belle fête pour ces animaux. On devait les égorger. Certains ne pleuraient même pas, pour ne pas faire de peine à leurs bourreaux. Un lézard a sauté et a raté sa branche visée. J'ai rigolé, comme quand un chef tombe et se relève en vomissant.

Pas de politique. Mieux vaut écrire pour madame Goudron, un conte.

Il était une fois

Il était deux fois

Question de salaire ou de chaleur

Buvons pour voir

D'autres obus

Madame goudron fera le reste.

Vraiment pas de politique ! On coupait les arbres pour élargir les routes qui ne menaient qu'aux cimetières. Les morts sont pressés dans le pays. Les moustiques s'ennuyaient aux interminables conférences et autres circonférences de presse. Les bruits des uns et des autres nous empêchaient de dormir dans ce pays vacillant, qui cherchait à se relever comme Soundiata.

Un train était garé. Ses paysages, fatigués de le pousser, avaient disparu, sur des rails qui raillaient la locomotive. Bon pas de politique. On venait de piller, de violer, d'humilier, de déplacer des résidences, de gratter des murs.

Communiqué Ceci et Cela

Fory Coco, notre Hono-riche Cosaque

- Ne dort plus
- Ne mange plus
- Ne boit plus
- Ne reconnaît plus les bulletins rouges
- N'écoute plus
- Ne lit plus
- Ne regarde plus ses vidéos
- Ne marche plus
- N'a plus confiance

Tout chat, à cause de son poste radio volé

Nous prions le voleur de le lui rendre. Pardon !

Et arrêtez de tirer sur les piroguiers et sur les poissons. Sinon nous finirons pas

devenir Canonphobes. Nettoyez vos canons ailleurs !

Billet

« Un chat m'a conté »

Quand on meurt, on devient « fou »
C'est pour aller en enfer ?
Les réfugiés viennent à pieds
Ils retournent en avion
C'est pour aller en enfer ?
Quand on tire sur le palais
C'est pour aller en enfer ?
Quand tu as fini tes études
C'est pour aller en enfer ?
Tu prends une stérile et une pondeuse
C'est pour aller en enfer ?
Quand tu te prends pour un coq
C'est pour aller en enfer ?
Soyons sérieux ou sérieux. Chat n'arrive qu'aux vivants
Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth
Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth
Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

Informations générales

Langue Français
Cote *Le Lynx*, n° 206

Présentation

Date [1996/02/26](#)
Genre Documentation - Presse
Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification

le 21/10/2025



Chronique Assassine

Bon, pas de politique !

Elle est venue se planter dans ma vie, comme un arbre oublié. Elle n'était même pas belle. Du genre d'oiseau qui entre par la fenêtre ou d'un chef d'Etat qui cherche à s'évader. Elle était mon albinos noir, phosphorescent la nuit. Mais quelle nuit!

L'autre albinos chantait

Africa! Africa!

C'en'est pas Caca

Ni cola cola.

Moi, je voulais tomber amoureux de la nouvelle miss, ou d'une mess d'officiers. Il y avait longtemps qu'une femme mariée m'avait abandonné pour retrouver son mari.

Bon, j'arrête mon histoire. Faire de la politique c'est

pressée, comme citron. Telles nos écoles pleines comme des œufs. Heureusement que beaucoup d'enfants crèvent avant 40 ans. Pour rendre service aux quelques artistiques la 4^e dimension du mensonge.

Bon, continuons encore, sans faire de la politique. La fête des moutons approchait. Une belle fête pour ces animaux. On devait les égorger. Certains ne pleuraient même pas, pour ne pas faire de la peine à leurs bourreaux. Un lézard a sauté et a raté sa branche visée. J'ai rigolé, comme quand un chef tombe et se relève en vomissant.

Pas de politique. Mieux vaut écrire pour madame goudron, un conte.

Il était une fois

Il était deux fois

Question de salaire ou de chaleur

Buvons pour voir

D'autres obus

Madame goudron fera le reste.

Vraiment pas de politique! On coupait les arbres pour élargir les routes qui ne menaient qu'aux cimetières. Les morts sont pressés dans le pays. Les moustiques s'ennuyaient aux interminables conférences et autres conférences de presse. Les bruits des uns et des autres nous empêchaient

de dormir dans

ce pays va-

cillant, qui

cherchait à se

relever comme

Soundiata.

Un train était garé. Ses

paysages, fatigués de le

pousser, avaient disparu,

sur des rails qui

raillaient la locomotive.

Bon pas de politique.

On venait de piller, de

violier, d'humilier, de

déplacer des résidences,

de gratter des murs.



dangereux. Parce qu'il paraît que depuis 10 ans, on est démocrates. Il est même dangereux de penser à nos dépenses et autres dépenses que depuis l'indépendance, nous avons vécu 30 années d'indépendantisme.

Bon, laissons vraiment la politique, pour ne pas parler de sous, de dons reçus et d'autres reçus. Je regardais un petit enfant se laisser mourir pour ne pas mordre.

La dame était toujours là, collante et brûlante comme son nom de goudron, essayant de deviner pourquoi j'écrivais

pour un journal emmer-

dant. Les peintres, les

sculpteurs, les forgerons,

les griots n'étaient-ils pas

des écrivains?

Et tomber amoureux,

n'est-ce pas essayer d'exis-

ter difficilement? Comme

toute forme d'existence

d'ailleurs. Mais écrire chat,

ça devient de la politique.

Il était l'heure d'hier, com-

me quand on se sens aban-

donné, avec pour seul com-

pagnon un obus, le souvenir

d'un poste radio volé, les

bons vœux d'une année

porte malheur, d'un X fé-

vrier plein de picore.

Ne parlons vraiment plus

politique. Madame goud-

ron est

Communiqué: Ceci et cela

Fory Coco, notre Hono-riche Cosaque

- Ne dort plus

- Ne mange plus

- Ne boit plus

- Ne reconnaît plus les bulletins rouges

- N'écoute plus

- Ne lit plus

- Ne regarde plus ses vidéos

- Ne marche plus

- N'a plus confiance

Tout chat, à cause de son poste radio volé.

Nous prions le voleur de le lui rendre. Pardon!

Et arrêtez de tirer sur les piroguiers et sur les poissons. Sinon nous finirons par devenir canophobes. Nettoyez vos canons ailleurs!

Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication

Souleymane Diallo

Rédacteur en chef

Assan Abraham Keita

Rédacteur en chef adjoint

Diallo Thierno

Secrétaire Général de la Rédaction:

Sékou Amadou

Conseillers de la Rédaction

Williams Sassine

Bah Mamadou Lamine

Rédaction

Bah Fatoumata, Assan Abraham

Kena, Williams Sassine, Bah Ma-

madou Lamine, Doré Prosper,

Diallo Thierno, Cissé Moussa,

Barry Ibrahim Sory, Sékou Ama-

dou

Illustrations

Oscar, Slim

Editeur

GERCOMED, SARL

BP 4968, Conakry

Compte N° 4236 BFMG

Distributeur

Le Lynx, SOGUDIP

Immeuble Baldé Zeire, Sandervalia

Tél: (224) 41-23-85

Fax: (224) 41-23-85

BP 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page

Le Lynx

Impression

Atlantic Press

05 BP 1532 Abidjan 05, RCI

Abonnements pour la Guinée

20 000 FG (6 mois), 40 000 FG (1 an)

Abonnements pour l'Etranger

nous contacter

Relève chez Thémis

Diantre! Dans sa livraison spéciale du 12 février 1996, N° 204 et Biss.

Le préfet du Lynx, n'aura pas été le seul à avoir eu la trouille lors des événements des 2 et 3 février dernier, certains lynxneurs auraient aussi perdu par moment certes la notion du temps. Ils datent à reculons les récits.

"Page 3 cactus 1. Nous sommes en février et non pas en janvier,

Re-pan dans l'œil du Lynx !

les gars! Et puis il y a ces lignes salées de prendre "l'homme de du fil à retordre aux lecteurs. l'année 95" pour son planton de Page 8, en quête de quête de paix et de pain", quel embrouillamini! Il est vrai que ce 204 Bis qui du reste est un cactus pour le lynx, n'est pas le seul à souffrir de cette dernière remarque. Même le Shérif de la Cour d'appel en a fait les frais. En cette période de sérénité aristocratique, un Lynxneur aurait même vu le Doux-Rat dans un rinfanvier, fi avec son avocat général (sans la vinaigrette). C'est vraiment sauté de prendre "l'homme de l'année 95" pour son planton de 96. Lequel est sympathique d'ailleurs. Mais enfin... Le Shérif demeure le Doux-Rat. Et en tant que bosse de la Cour, il ne saurait faire appel au colt et aux horions pour faire triompher de cette façon la justice. Reste plus qu'à chercher un collyre pour cet œil. Sinon, aucun innocent n'échappera. Aucun coupable ne sera condamné. Wallah!

"Un chat m'a conté"

Quand on meurt, on étodes
devient "four"
C'est pour aller en en-fer?
C'est pour aller en en-fer?
Tu prends une séde et une pondeuse
C'est pour aller en en-fer?
Les réfugiés viennent à pied
C'est pour aller en en-fer?
Ils retournent en avion
C'est pour aller en en-fer?
Quand on tire sur le pa-lais
C'est pour aller en en-fer?
C'est pour aller en en-fer?
Soyons sérieux ou sérieux?
Chat n'arrive qu'aux vivants.

Par Williams Sassine

Le CARTON JAUNE

du vie Koutoubou



KOUTOUBOU I
CARTON JAUNE A HONORABLES,
ON DIT C'EST DÉPUTÉS AVEC SON BIRO I
QUI VA "KORÖBÖTI KORÖBÖTI" DANS
QUARTIERS POUR CALMER CŒUR DE PEUPLE.
NON MAIS... DIBONS, TU CONNAIS PAS ROUTE
DU CAMP I POUR VOIR FORY COCO ET
BIDASSE I C'EST PAS ENTRE LES DEUX I OU BIEN
TU AS PEUR I C'EST QUELLE DÉMAGOGIE,
ÇA I SI TU NOUS DÉRANGES ENCORE, TU
VAS VOIR I A TENSION, HEIN I
MOON VIÉ I